

L'association culturelle Tekeyan

L'Arménie & sa diaspora :

avec le journaliste Roger Gudsuz de l'association Tekeyan , Tigrane Yegavian, journaliste & auteur, titulaire d'un Master en politique comparée spécialité Monde Musulman de l'IEP de Paris et d'une licence d'arabe à l'INALCO. .

L'Association culturelle Tékéyan au Canada :

L'association vise à favoriser les besoins culturels de la communauté arménienne de Montréal, sans cesse croissants et ce, dans le théâtre, les arts plastiques, la littérature, la danse traditionnelle, les camps de jour durant l'été et des activités sociales. Le chapitre de Montréal opère à partir de son propre siège, le Centre Tékéyan, situé dans l'arrondissement de Saint-Laurent.

Qui est Tekeyan :

Né dans le district d'Ortaköy à Constantinople, Tekeyan fréquente l'enseignement primaire dans ce quartier. Il fréquente l'école de Nersisyan, l'école berbère et le lycée arménien de Guetronagan (Centrale).

Carrière

À partir de 1896, il travaille comme agent commercial, un travail qui implique beaucoup de voyages en Europe. Il travaille comme rédacteur en chef de journaux à Beyrouth et, plus tard, au Caire. Il est enseignant et s'implique dans l'activisme politique et social.

De plus, il commence à écrire et à publier de la poésie. Son premier recueil de poèmes, *The Wonders*, est publié à Paris en 1901. De sa base au Caire, il écrit fréquemment pour des périodiques arméniens en Occident et, en 1905, il fonde le

périodique Shirak, qui publie les travaux de nombreux écrivains de la diaspora arménienne.

Après l'effondrement du régime dictatorial d'Abdul Hamid II, le sultan de l'Empire ottoman, en 1909, Tekeyan déménage du Caire à Constantinople, où il continue à publier Shirak et devient une personnalité publique établie à Constantinople.

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate en 1914, Tekeyan se trouve en Égypte, ce qui lui permet d'échapper à l'effusion de sang. Finalement, il retourne à Constantinople, où il édite un journal, Voice of the People, puis est directeur de l'école centrale. Le tumulte politique à Constantinople le ramène finalement en Égypte, où il dirige le quotidien Arev jusqu'à la fin de sa vie.

Les poèmes de Tekeyan incluent: L'Église arménienne, Une prière à la veille de demain, Votre mémoire ce soir, Quand le jour viendra enfin et Votre nom.

Ses recueils de poésie ultérieurs comprennent The Wonderful Renaissance (1914), Midnight to the Dawn (1919), Love (1933), Hayerghutyun (1943) et Tagharan (1944). Il a également traduit des œuvres de Shakespeare, Victor Hugo et Oscar Wilde en arménien.

Il meurt en 1945 au Caire, où il est enterré au cimetière arménien.

Legacy

Il est considéré dans les cercles littéraires arméniens comme le «prince de la poésie arménienne», car sa poésie, en particulier ses sonnets, sont des chefs-d'œuvre de la littérature arménienne. [1] Les thèmes poétiques de Tekeyan tournaient principalement autour de l'amour, comme l'amour compatissant, l'amour pour sa patrie ou l'amour pour l'humanité.

Un autre intellectuel et poète arménien, Vahe Vahian, a été fortement influencé par l'œuvre de Vahan Tekeyan, d'où son pseudonyme est venu.

Ses Œuvres complètes, en neuf volumes, sont publiées au Caire en 1949-50. Des volumes d'œuvres sélectionnées sont publiés à Beyrouth en 1954 et à Erevan en 1970. Un recueil de ses lettres est publié à Los Angeles en 1983.

L'Association culturelle Tekeyan, l'institution la plus importante du genre dans la diaspora arménienne est fondée en 1947 à Beyrouth et a maintenant des succursales dans le monde entier.

Livres

Colère sacrée: Les poèmes sélectionnés, trad. Marzbed Margossian et Diana Der

Hovanessian, Diana, New York, 1982, 76 p.; ISBN 0935102086.

Références

^ Biographie (en arménien)

^ Vahan Tekeyan (1878-1945); BnF; [1]

^ Qui est qui ?; Encyclopédie biographique arménienne, vol. 1; Erevan, 2005

source : wikipedia, association culturelle Tekeyan du Canada